
Cartographie et plateforme collaboratives au service d'une expérience territoriale de médiation

Douniazed Chibane* — Hafida Boulekbache** —

* Laboratoire LARSH, UPHF-INSA

Campus Mont Houy - Bâtiment Abel de Pujol 3, 59313 Valenciennes Cedex 9

Douniazed.chibane@uphf.fr

** Laboratoire LARSH, UPHF-INSA

Campus Mont Houy - Bâtiment Abel de Pujol 3, 59313 Valenciennes Cedex 9.

Hafida.boulekbache@uphf.fr

RÉSUMÉ. Cette communication vise à démontrer les enjeux de la cartographie participative en s'appuyant sur une expérience menée dans le cadre du projet RHS. Ce dernier a eu comme objectif la valorisation de l'identité du territoire transfrontalier franco-belge en travaillant avec les habitants sur des thématiques de leurs quartiers. Dans ce contexte, les cartes interactives « Visitez mon quartier » ont été mises en place comme outil de médiation ainsi que la plateforme collaborative « Ricochets » comme outil de dissémination. Nous reviendrons sur le processus de co-conception de ces deux outils et sur l'apport de la cartographie 2.0. La méthodologie s'appuie sur des observations participantes instrumentée par la collecte de documents de travail et de photos.

ABSTRACT. This communication aims to demonstrate the challenges of participatory mapping based on an experience conducted as part of the RHS project. The latter aimed to enhance the identity of the Franco-Belgian cross-border territory by working with the inhabitants on themes of their neighborhoods. In this context, the "Visit my neighborhood" interactive maps have been set up as a mediation tool as well as the "Ricochets" collaborative platform as a dissemination tool. We will come back to the process of co-designing these two tools and to the contribution of online mapping tools. The methodology is based on participant observations instrumented by the collection of working documents and photos.

MOTS-CLÉS: territoire, identité, patrimoine, médiation, co-construction, carte interactive

KEYWORDS: territory, identity, heritage, mediation, co-construction, interactive map

1. Introduction

La valorisation de l'identité du territoire est souvent appréhendée par les institutions à travers la mobilisation de références patrimoniales classées et sans impliquer nécessairement les habitants dans le processus de définition et de valorisation. Cependant, impliquer les habitants dans la co-conception d'un outil de valorisation de l'identité de leur territoire peut s'avérer important dans la co-construction de connaissances sur le territoire et dans l'appropriation de cet outil. C'est le cas des cartes interactives co-conçues avec les habitants du territoire transfrontalier Franco-belge dans le cadre de la recherche-action RHS (Réseau Hainaut Solidaire).

« La co-construction se définit comme un processus volontaire et formalisé sur lequel deux ou plusieurs individus (ou acteurs) parviennent à s'accorder sur une définition de la réalité (une représentation, une décision, un projet, un diagnostic) ou une façon de faire (une solution à un problème) » (Foudriat, 2016, p. 23). Dans la co-construction des connaissances, des acteurs – qui ne sont pas des chercheurs universitaires – participent à la fabrication des connaissances pour la recherche (Vaillancourt, 2019).

Cette communication s'appuie sur cette expérience et s'intéresse aux enjeux de la cartographie participative et du webmapping et la façon dont les différents acteurs du projet participent ensemble à la co-construction de connaissances sur le territoire.

La méthodologie de la recherche s'appuie sur des observations participantes, instrumentées par la collecte de documents de travail et de photos.

Nous reviendrons dans un premier temps sur le contexte du projet RHS et le processus de co-conception des cartes interactives « *visitez mon quartier* », puis nous présenterons, dans un second temps, l'apport de la cartographie 2.0 dans ce processus d'identification, de géolocalisation et de superposition de données textuelles et iconographiques. Enfin, dans un dernier temps, nous aborderons la plateforme collaborative « *Ricochets* » qui recense l'ensemble des méthodes et outils de l'application projet dans un objectif de dissémination.

2. Le projet RHS : contexte et objectifs

Le cadre qui a servi d'étude à cette recherche est le terrain transfrontalier du projet interreg RHS (Réseau Hainaut Solidaire).¹ Le projet RHS est une recherche-action dont l'objectif est de valoriser l'identité du territoire en faisant travailler les habitants sur des thématiques de leurs quartiers. Ces thématiques sont relatives au vécu, à la mémoire collective et au patrimoine.

Le territoire transfrontalier étudié est celui de la ville de Mons en Belgique et de l'Arrondissement de Valenciennes, en France, deux villes ayant un passé politique et administratif communs² ainsi que les traces liées à l'histoire industrielle minière.

Ce territoire doublement particulier, par sa situation entre le Hainaut Franco-Belge³ et le bassin minier du Nord Pas De Calais est étudié à l'échelle des quartiers sociaux transfrontaliers.

Deux quartiers pilotes : Dutemple (Valenciennes, France) et Epinlieu (Mons, Belgique) ont constitués-le point de départ de l'expérience et le socle de la réflexion. Enfin, quinze quartiers de part et d'autre de la frontière ont rejoint le projet.

L'équipe du projet Réseau Hainaut Solidaire mobilise 7 partenaires officiels⁴ notamment des universitaires et des travailleurs sociaux pour créer et tester des méthodologies participatives sur l'identité territoriale des quartiers, la co-éducation et le pouvoir d'agir. L'identité du territoire au sens où on l'entend, ici, s'intéresse à ce qui « fait patrimoine » aux yeux des habitants.

Durant quatre ans (de 2018 à 2022) habitants, travailleurs sociaux et chercheurs⁵

Les enjeux du projet visent l'accompagnement des habitants pour, d'une part, valoriser les quartiers par la réappropriation des rues, de leurs espaces collectifs et communautaires et d'autre part, co-construire avec les habitants des outils innovants de valorisation de leur territoire. Soulignons que ces quartiers souffrent d'une image négative souvent véhiculée par des stigmatisations liées à l'image « cité sociale ».

Dans ce contexte, les cartes interactives « Visitez mon quartier » ont été mise en place sur les quartiers du territoire RHS. Ces cartes sont la restitution d'un travail mené avec les habitants à travers une dizaine d'ateliers de cartographie participative.

Elles proposent des visites de découverte de ce qui constitue l'identité de chaque quartier selon la perception de ses habitants et permettent ainsi une visualisation spatiale de données sensibles.

3. La cartographie participative pour identifier les lieux identitaires

Pour Hirt & Roche (2013), « *Le mot participation relève principalement de deux usages en cartographie : la carte comme support iconographique au débat public et à la participation des communautés locales et l'implication du public dans la conception de la carte elle-même* ».

La cartographie participative se définit par son processus de production qui consiste à construire des cartes à partir de données rassemblées collectivement. Elle est née dans les années 1980 dans la perspective éthique et critique d'inclure les habitants et les usagers dans les processus décisionnels des projets d'aménagement. Elle s'est répandue dans les années 1990 jusqu'à aujourd'hui (Chambers, 2006 ; Palsky, 2010, 2013). « *La cartographie participative a été en particulier mise en œuvre dans le cadre de projets de développement des territoires, supposant une implication directe et non virtuelle de leurs habitants* » (Palsky, 2010, p.141).

Ce type de cartographie est décrit par Gilles Palsky (2010) comme une « cartographie sans cartographe » et qui se caractérise par la manière originale dont son information est produite plutôt que par des caractères techniques ou graphiques.

Cette cartographie dite « participative » se pratique en général en atelier, réunissant habitants, élus et aménageurs. Selon Élise Olmédo (2015), la modalité participative se rapproche d'une modalité sensible. « *Les cartes sont dites à la fois participatives et sensibles, quand le parti pris est donné de travailler sur la perception et l'expérience des habitants d'un espace donné* » (Olmédo, 2015, p.150).

On retiendra la définition simple de Habert (2014), à savoir qu'il s'agit de la cartographie d'un territoire produite par un groupe d'habitants encadré par un groupe d'experts (Cormier-Salem et Tidiane Sané, 2017).

Ce mode de production « participatif » de la carte s'appuie également sur les techniques et principes du web 2.0 qui reflète un engagement actif du grand public dans la production de cartes (Mericskay et Roche, 2011). On parle de cartographie 2.0 et de contenus cartographiques générés par les utilisateurs, de « *crowdsourcing* » géographique ou encore d'information géographique volontaire (Sui, Elwood, *et al.*, 2012).

Dans le cadre du projet RHS, la cartographie participative a été une activité essentielle pour que l'ensemble des acteurs : habitants et professionnels puissent participer à la co-conception d'un outil de valorisation de l'identité du territoire.

Dans ce sens, une dizaine d'ateliers de cartographie participative ont été organisés avec des groupes d'habitants des quartiers concernés par le projet RHS.

Ces groupes constitués de 10 à 15 habitants sont accompagnés par les partenaires du projet et les travailleurs sociaux des quartiers impliqués dans le projet.

4 Nom de l'ouvrage

Des recherches documentaires sur l'histoire de certains lieux identifiés sont parfois menées par des groupes d'habitants pour proposer des informations plausibles comme les datations.



4.La cartographie

Figure 1: *Atelier de cartographie participative à Epinlieu (Mons, Belgique)*

interactive pour la médiation des lieux identifiés

Le contenu thématique produit lors des ateliers de cartographie participative est restitué sur des cartes interactives en ligne à l'aide d'un logiciel⁶ de webmapping⁷ libre de droit qui permet de créer des cartes interactives personnalisées. L'outil propose des fonds de cartes sur lesquels il est possible d'ajouter des marqueurs et des descriptions sur les lieux identifiés par les habitants. Dans ces descriptions, on peut y ajouter tous les types de données -Textes, images, vidéo.

Les habitants sont accompagnés par les professionnels dans ce processus de restitution, qui a également fait l'objet d'ateliers participatifs pour enrichir les cartes numériques. Ainsi deux cartes interactives⁸ accessibles en ligne comme outils de médiation ont été mise en place sur les deux quartiers pilotes.

Afin de faciliter l'usage de la carte interactive, les partenaires universitaires ont mis en place une formation aux outils de cartographie en ligne⁹ auprès des personnes participantes. Le but de ces formations était de permettre d'acquérir les connaissances techniques pour créer leurs propres cartes d'une part et transmettre les connaissances acquises aux habitants intéressés d'autre part. Cette formation a permis de balayer les applications depuis la recherche simple de données, mais aussi leurs mises en forme, la création d'une carte personnalisée, sa « conservation » et son partage avec d'autres utilisateurs.

Ainsi les cartes interactives « *Visitez mon quartier* »¹⁰ sont accessibles en ligne, à l'aide d'un lien ou d'un QR code que l'on retrouve sur la version papier de ces cartes¹¹.

Conçues comme un outil de médiation de cette expérience de valorisation du territoire, ces cartes proposent un parcours de découverte qui relie l'ensemble des lieux identifiés par les habitants et les informations qui s'y rapportent (attributs de type image, ancien plan, anecdotes...etc.).

La médiation retrace au sens anthropologique la relation entre l'être humain et le monde : elle touche à la fois à la sociabilité et aux processus communicationnels (Frayse et al., 2017). Nous envisageons la médiation, ici, comme un concept pour désigner des outils et des processus qui mettent en relation deux éléments ; une mise en relation entre un objet et le public auquel il est destiné.



Figure 2: Capture d'écran d'un lieu marqué sur la carte interactive d'Epinlieu (Mons, Belgique)

La carte numérique acquiert sa pertinence dans le processus de restitution du travail d'identification et de documentarisation mené avec les habitants. Elle s'avère d'une aide précieuse dans le processus de restitution mais aussi dans le processus de médiation. De plus, il est possible de l'exporter sur d'autres applications cartographiques comme Cirkwi, une plateforme cartographique qui propose une multitude de randonnées et circuits de découverte à un large public. Ainsi à partir du fichier en format GPX¹² des données téléchargées depuis Umap, certaines cartes ont été intégrées à l'application Cirkwi à l'exemple de la carte du quartier Dutemple¹³

Elle permet de diffuser des informations très riches (enregistrement audiovisuel, lien hypertexte, texte, images). Son format est plaisant à consulter. Elle permet l'aspect évolutif avec la possibilité d'évolution de la carte. Cependant la cartographie participative numérique nécessite un savoir-faire informatique important ainsi qu'un matériel informatique ce qui peut causer des difficultés chez les personnes ne maîtrisent pas bien l'outil. Ce type de cartographie en ligne nécessite une bonne connaissance technique.

4. Une plateforme collaborative pour la dissémination des méthodes et des outils mobilisés dans le cadre de l'expérience RHS.

Développée à la fin du projet dans un objectif de dissémination, *Ricochets*,¹⁴ est une plateforme d'outils éducatifs et collaboratifs. Elle a été mise en place par les partenaires du projet comme un centre de ressources transfrontalier et transdisciplinaire qui regroupe l'ensemble des outils et des méthodes utilisés et testés dans l'approche territoriale et de co-éducation du projet RHS.

Chaque partenaire a réalisé des fiches qui reprennent les outils et les méthodes qu'il a mis en œuvre sur le terrain RHS. Ces fiches accessibles sur la plateforme expliquent la mise en pratique de l'outil ou de la méthode utilisés. Elles reprennent le titre de l'outil, le descriptif, une image générique et une de mise en pratique.

Dans certains cas, elles sont accompagnées d'une courte vidéo explicative sous forme de vidéo cagette¹⁵ afin de faciliter la réappropriation de l'outil.

L'équipe du laboratoire DeVisu (partenaire du projet) a mis en place quatre fiches relatives à des méthodes issues de travaux de ses membres, telles que la

5. Conclusion

Les observations basées sur les critères d'interaction montrent que la contribution et l'engagement des habitants dans le processus de co-conception favorisent la co-construction et la diffusion de savoirs sur le territoire. L'apport de la cartographie participative et des outils de webmapping dans l'écriture collaborative est de ce fait, très pertinent.

Cependant, le recours à la cartographie numérique, s'il ouvre de nombreuses possibilités en termes de gestion de l'information et de superposition de données, il requiert des compétences techniques impliquant la présence d'un expert et pouvant limiter la participation chez certains habitants.

Par ailleurs, cette démarche participative permet de soulever les enjeux de la co-construction de connaissances : contribution des habitants (acteurs de la société civile) et leur implication dans tout le processus de conception de l'outil de valorisation de l'identité de leur territoire, une participation qui a une portée décisionnelle et pas seulement consultative et la prise en compte de l'apport potentiel des habitants qui peut être source d'innovation.

Les enjeux du recours aux outils collaboratifs et interactifs sont également soulevés : la possibilité de rassembler plusieurs données de sources diverses sur le territoire d'étude en une carte interactive. La cartographie numérique permet d'ajouter des annotations par rapport à chaque lieu et d'y intégrer des données de nature hétérogène d'une part, et d'autre part, son aspect évolutif permet d'enrichir la carte par de nouvelles données dans un objectif de veille et de mise à jour continue (Chibane & Boulekbache, 2021). La plateforme collaborative élaborée à la fin du projet permet la pérennisation et dissémination de l'ensemble des méthodes et des outils mis en œuvre au service de cette expérience de valorisation de l'identité du territoire et de médiation avec les habitants.

12. Bibliographie

- Chibane D., Boulekbache H., « La cartographie interactive au service de la valorisation de l'identité du territoire », *Mosaïque*, N°16, 2022.
- Chibane D., Boulekbache H., Co-conception d'un outil participatif et interactif pour la valorisation de l'identité territoriale, *Colloque Hyperurbain 8*, université côte d'azur, Cannes, France. 2021.
- Cormier-Salem M-C, Sané T, « Définir un cadre méthodologique commun en cartographie participative », *Revue d'ethnoécologie*, N° 11, 2017.
- De Robert P, Duvail S, « « Mettre en carte » le territoire », *Revue d'ethnoécologie [En ligne]*, 9, 2016.
- Didier-Fèvre, C. & Noucher, M. Cartographie participative sur le net. *L'Information géographique*, 77, 2013, 149-151.
- Fragomeli V., « Malaise » numérique et vulnérabilité territoriale : « habiter quotidien » virus « habiter numérique » dans le bassin minier du Hainaut franco-belge, Thèse de doctorat, UPHF, 2022.
- Guermond Y., « L'identité territoriale : l'ambiguïté d'un concept géographique », *L'Espace géographique*, 35(4),2006, p. 291-297.
- Hirt, I, Roche, S. (2013). Cartographie participative. In I. Casillo, R. Barbier, L. Blondiaux, F. Chateauraynaud, J.-M. Fourniau, R. Lefebvre, C. Neveu, & D. Salles (Éds.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart* (1ère édition). GIS Démocratie et Participation. <https://www.dicopart.fr/cartographie-participative-2013>
- Jacob C., *L'empire des cartes : approche théorique de la cartographie à travers l'histoire*, Paris, Albin Michel, 1992.

Plantin J-C., *La cartographie numérique*, Londres, Editions ISTE, 2014.

Plasky, G « Cartographie participative, cartographie indisciplinée », *L'Information géographique*, vol. 77, no. 4, 2013, p. 10-25.

Roche S., « Usages sociaux des technologies de l'information géographique et participation territoriale". *Les figures du projet territorial*. B. e. L. Debarbieux, Sylvie. Paris, l'Aube, 2003

Vaillancourt, Y. De la co-construction des connaissances et des politiques publiques. *SociologieS*, 2019.